# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE. MATIN, 4 MAI 1890. 63me Année



## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 4 MAI 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.


VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à la Bourse des Encanteurs, un lot de terre avec bâtisses et améliorations dans le quatrième district.

Par Spear & Roodhar, coin Conti et Bourbon, chez Mme Veuve Anglade, gages forfaits, comprenant diamants, montres en or et en argent, chaînes, fusils, revolvers, argenterie, plaqué, etc.

## L'alliance de l'Ouest et du Sud.

Il y a près d'un demi-siècle—bien avant la guerre, bien avant les tristes démêlés qui, depuis vingt-cinq ans, ont tracé, entre l'Ouest et le Sud, une ligne de démarcation politique, malheureusement trop tranchée, quoique les principes de division existassent déjà et que les deux partis qui se disputent encore le pouvoir fussent, depuis longtemps, engagés dans la lutte — un homme d'Etat éminent, un grand orateur, le premier peut-être des patriotes qu'ont produits les Etats du Sud, si féconds, sous ce rapport — John C. Calhoun — se mit à la tête d'un mouvement, nouveau jusque là dans le pays, et qui devait exercer une grande influence sur les destinées de ces Etats.

Il s'agissait de fonder, en dehors de la politique proprement dite, et des luttes de partis, une alliance économique entre l'Ouest et le Sud, pour résister à l'action, tous les jours plus envahissante, des Etats de l'Est et des spéculateurs du Nord.

Une Convention se réunit à Memphis; tous les Etats du Sud et de l'Ouest y étaient représentés. On y établit, clairement, l'identité des intérêts matériels, agricoles, industriels et financiers des deux vastes régions; on y posa les bases d'une politique économique commune; on y demanda, nettement, des améliorations intérieures, la création de lignes de chemins de fer unissant les différentes parties de la grande Vallée et d'autres mesures. Ce qui caractérisait cette assemblée c'est qu'elle était composée d'hommes appartenant à tous les partis, et que tout ce qui était de nature à contrarier ou blesser les sentiments ou les opinions des membres sur d'autres sujets, en avait été soigneusement écarté.

La démonstration frappa vivement le Congrès, qui céda et accorda presque tout ce que l'on réclamait. C'est même de cette époque que date la cession, aux trois Etats de la basse Vallée, de vingt millions d'agents de terre, dont la vente, ensuite, permis d'inaugurer le système de levées qui eut, alors, un si grand succès, mais est devenu, depuis, complètement insuffisant.

Ce que l'on a fait, à cette époque, pourquoi ne le renouvellerait-on pas, aujourd'hui? L'identité des intérêts qui avait, dès lors, frappé tant de bons esprits, n'existe-t-elle pas encore? Le développement prodigieux qui a eu lieu, à partir de l'année mémorable, ne lui donne-t-il pas plus d'évidence; ne rend-il pas plus nécessaire l'union économique des deux sections? L'antagonisme d'autrefois entre elles, l'Est et ses spéculateurs, n'est-il pas devenu plus vivace, plus ardent avec le temps? Toutes les misères auxquelles nous assistons et que nous partageons; tous les désastres dont nous sommes les victimes, directement ou indirectement, ne sont-ils pas le fruit des manvais vouloirs, des oppositions de gens qui veulent détourner, à leur profit, les allocations que le Congrès sait bien qu'il nous doit, mais qu'il n'a pas le courage de nous accorder, à cause des obsessions politiques dont il est constamment l'objet?

Ces choses-là sont si évidentes, qu'on ne prend plus la peine de les discuter. L'affaire du tarif en est une nouvelle preuve. Qu'on parcourre, d'un bout à l'autre, le projet présenté par le comité des voies et moyens; n'est-il pas entièrement combiné dans l'intérêt des manufacturiers de l'Est, au détriment des consommateurs du Sud et de l'Ouest? N'a-t-on pas tout fait—même aux dépens du commerce national—pour détourner le trafic de sa voie naturelle, si facile, si ample, à si bon marché, et le livrer, coûte que coûte, à trois ou quatre villes de l'Est? Qui osera jamais comparer, pour la sûreté, l'aisance et le bas prix, les transports par terre à ceux qui se font par le Mississippi?

Il y a pis que cela. Après avoir enlevé aux malheureux agriculteurs les trois-quarts des bénéfices de leurs travaux en frais d'expédition, les mêmes spéculateurs ne le ruinent-ils pas en frais d'emprunts hypothécaires?

Le fermier de l'Ouest—car c'est spécialement dans cette partie de l'Union que sévit le mal dont nous parlons—le fermier de l'Ouest, frustré, par les compagnies, d'une bonne partie de ses profits, n'a plus en main, après la vente de ses produits et ses règlements de compte, assez d'argent pour faire face aux avances qu'exigent ses cultures; il emprunte, il emprunte encore, toujours, pour n'être pas obligé de quitter sa ferme. L'argent qu'il reçoit, lui est livré à un intérêt énorme: 8 pour cent. Or, tous frais payés—y compris ceux de l'impôt qui, à eux seuls, suffiraient à le ruiner—ses produits ne lui rapportent pas la moitié de cette somme. Est-il étonnant qu'il soit constamment dans la détresse et que ses déficits grossissent chaque année?

Un homme politique de l'Indiana—l'hon. J. N. Fippen—a eu l'idée d'étudier la situation économique des fermiers du district qu'il représente. Il entendait exhaler tant de plaintes, qu'il a voulu savoir jusqu'à quel point elles étaient légitimes, fondées. Il est arrivé à des découvertes navrantes; il a constaté des faits lamentables. Dans un seul comté, dont le sol est extrêmement riche et qui donne de magnifiques récoltes — le comté de Upton — la dette a, depuis 1850, doublé plus de quatorze fois: elle est montée de $156,129 à $2,287,435. Comme le comté a une population de 15,000 d'âmes, soit 3,000 familles—chacune de ces dernières se trouve chargée, en moyenne, d'une dette hypothécaire de $762 et de $61 d'intérêt annuel—non compris, bien entendu, les impôts de toutes sortes et les frais d'exploitation, qui, à eux seuls, suffiraient à les maintenir dans la gêne.

Les choses en sont arrivées à un tel point, qu'un sénateur du Kansas—un républicain ardent, un ennemi acharné du Sud, mais aussi un politicien—M. Ingalls—forcé, par sa situation, de soutenir les intérêts de l'Etat qu'il représente, s'est constitué le *leader* d'un mouvement qui rappelle celui de Calhoun, et dont le but est de réagir aux abus des spéculateurs de l'Est, de réagir contre leurs exactions, de lutter contre leurs intrigues au Sénat et à la Chambre, de faire rendre justice à l'Ouest et au Sud, victimes par eux, sacrifiés pour eux. M. Ingalls demande une alliance économique, commerciale, industrielle, des deux grandes sections, qui ont des intérêts identiques et revendiquent, devant le Congrès, les mêmes droits, également légitimes et également méconnus. Le sénateur du Kansas comprend que, seul, réduit à son propre force, l'Ouest doit être vaincu dans la lutte; aussi demande-t-il une union avec le Sud. Il voit, avec raison, dans cette coalition, le triomphe de la région qui lui est chère et un avenir prospère pour elle. Nous ne pouvons que souhaiter la réalisation du projet de M. Ingalls, puisqu'elle accomplira, en même temps, les vœux que nous faisons pour nous et pour les nôtres. Une alliance entre le Sud et l'Ouest, dans laquelle prendraient une part active tous les hommes influents et éminents des deux sections! Il n'en faut pas davantage pour renverser la situation actuelle et reconquérir la prépondérance que nous avons jadis exercée, et que nous n'aurions jamais dû perdre. Seulement, nous étions loin de nous douter qu'un républicain, tel que M. Ingalls, qui a prononcé un nombre infini de discours furibonds, mais n'a jamais été d'une utilité quelconque à son commettante, passerait, subitement, de l'état d'ornement coûteux et nuisible, à celui de promoteur d'une grande et bienfaisante idée.

**Dentiste.** — M. J. Paul Bayon, dentiste, ayant fait de brillantes études dans un des premiers collèges du Nord, vient d'ouvrir un salon à sa demeure, rue Bourbon, 125. M. Bayon a déjà fait de fort jolis travaux et se révèle un talent sérieux; et la clientèle, croyons-nous, ne tardera pas à lui venir vite et nombreuse.

**Agence importante.**—La Compagnie Ulman, Goldsborough, vient de confier à M. L. E. Jung, en qualité d'agent, la vente de ses eaux-de-vie de grain très renommées, les "Atlas and Wilson Whiskies." Ces spiritueux sont en effet très renommés, très répandus aux Etats-Unis, car il n'est pas de caves, de débits de liqueurs de premier rang qui n'en soient pourvus. La Compagnie Ulman, Goldsborough a fait un heureux choix en M. Jung; elle sera représentée en Louisiane par un négociant connu, estimé, qui ne s'épargnera aucun effort pour mériter la confiance qui lui est témoignée. Nous signalons à l'attention des débitants des campagnes une annonce où il est dit que M. Jung a en magasin un assortiment considérable des excellents Rhyes et Bourbons. Le nouvel agent entreprendra de soins les plus scrupuleux, les plus empressés l'exécution de toutes les commandes qui lui viendront de la ville et des paroisses rurales.

**Odds & Ends.**—L'anglicisme qui précède sert de titre à une annonce de ce jour où la maison Marx Bros nous parle d'une vente exceptionnelle qui se fera dès demain dans son vaste local de *Canal Street*. Une des exigences du commerce des messieurs Marx est un renouvellement de fonds de marchandises à chaque saison nouvelle. Mais avant de recevoir le *stock* d'été il est urgent de lui faire place; et c'est pour cela que le grand magasin écoulera à des prix d'une surprenante modicité tous les vêtements qui lui restent de la saison actuelle et qui feront un excellent usage à qui les achètera. Messieurs et jeunes gens trouveront aussi une très grande variété de chaussures de tous genres, de toutes fermes, et des articles de toilette de la dernière mode à la maison Marx.

**Le Bon Coin.**—Le coin dont il est parlé ici se réclame le bon; et les gens qui jouent à la loterie et qui ont fait en ce que l'on est convenu d'appeler la *veinette*, ne manqueront pas, après lecture d'un avis qu'on trouvera plus loin, d'aller faire achat d'un billet. M. E. J. Lannes dirige le bureau établi à ce coin—Camp et Gravier—et offre chaque mois le nombre des billets gagnants qu'il a vendus; le dernier, celui d'avril, s'élève à 59. Voilà un chiffre qui n'est pas sans éloquence, convenez-en nécessaire les incrédules.

**Whisky Supérieur au Crescent Hall.** —Le whisky—nous parlons du bon, du vieux whisky—est une liqueur essentiellement stomachique qu'il ne faut pas confondre avec les breuvages frelatés que l'on consomme dans certains établissements de troisième et de quatrième ordre. Si vous voulez avoir une idée de ce qu'est le whisky supérieur, allez en demander un petit verre au Crescent Hall, si admirablement dirigé par le colonel J. A. Walker. La rien de frelaté. Tout ce qui s'y débite est pur et de source authentique. Le colonel vient encore de faire un fort achat d'un célèbre "Straight Home Made Sour Mash" du printemps de 1880, qu'il cède aux vrais amateurs en telle quantité qu'ils le désireront, au No 129 rue du Canal. Ce *Mash* est incomparable. Essayez en si vous avez l'estomac faible ou paresseux; si vous vous sentez débilité ou vertige; si, en un mot, vous avez besoin d'un tonique d'un infaillible effet.

La Salsepareille d'Ayer vivifie et purifie le sang. Si vous vous sentez abourdi et languissant vous en avez besoin.

—Si vous éprouvez des douleurs au foie ou au côté droit, au dessous de l'omoplate, vous devez, sans délai, vous soigner en prenant du "Hostetter Stomach Bitters." Ces douleurs sont généralement accompagnées de symptomes faciles à constater: une langue blanche, une haleine fétide, des rêves d'estomac, des maux de tête, des maladies le matin. Le remède le plus efficace à guérir ce mal est l'amer connu; il est bi n préférable au calomel et aux autres substances des plus nuisibles à la santé et que l'on désigne fallacieusement sous l'appellation de remède peu dangereux. Le bitters stomachique rétablit en outre la digestion redevient naturelle, les intestins reprennent leur activité, comme un nouvel essor est enfin donné à la santé au moyen de cet amer aussi bienfaisant qui agit aussi sur le sang, le purifie, en active la circulation, et met à l'abri des miasmes des marais dont l'air est parfois imprégné ou qui vicient l'eau. Le "Hostetter Stomach Bitters" guérit les rhumatismes et les affections aux reins et à la vessie.

**Le "Preston Hed-Ake"**

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

GLAUDOT-LANDRY.—Mariée, Samedi, 19 avril 1890, à l'église des Jésuites, par le Rév. P. Miles, S. J., ALICE MARIE, fille de NUMA LANDRY, à AUGUSTE GLAUDOT, Jr.

FORGET.—Décédé hier samedi, à 9 1/2 heures P. M., à l'âge de 66 ans, PHILIPPE FORGET, natif de France, résidant de la Nouvelle-Orléans, depuis 42 ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de l'Union Française, de l'Alliance Française et ceux du Eagle Steam Fire Co. No. 4, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 4 mai, à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

VOIRIN.—Décédé jeudi 1er mai, à l'âge de 32 ans, à Jackson, La., EDOUARD VOIRIN, natif de la Nouvelle-Orléans.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite à l'Eglise St-Patrick, mardi prochain, 6 mai 1890, à 7:30 heures A. M., pour le repos de l'âme de JEAN PUJOL. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

4mai—1f


## Dr J. PAUL BAYON,

DENTISTE,

BUREAU : RUE BOURBON 125.

4 mai—dim par jeu

## Première Grande Excursion
## A LA NOUVELLE-IBÉRIE,

Dimanche, 11 Mai 1890.

—Organisée par la—

Volunteer Firemen Benevolent Association,

Par la voie du chemin de fer "Southern Pacific".

La ferry quittera de l'extrémité de la rue Esplanade à 6:30 heures du matin, et en partire d'Alger à 7 heures et Gretna à 7:10.

Billet (aller et retour) $1 50.

C. C. PIFER, Chairman.

4mai—1f

MÈRES CHRÉTIENNES.

La fête de Sainte Monique étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, les dames qui en font partie sont invitées à assister à la messe qui sera dite pour la circonstance, dimanche, 4 mai, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis.

3mai—2f H. MIGNOT, directeur.

Nouvelle-Orléans, 25 avril 1890.

Une assemblé générale des actionnaires de la Orleans Cotton Rope and Manufacturing Co." aura lieu MERCREDI, 14 mai 1890, à 7 heures du soir, au No 29 de la rue du Camp, au premier étage, dans le but de prendre en considération toutes les questions ayant trait à l'article 7 de la Charte.

EUG. SONIAT,
25 avril—25 30—mai 4 Secrétaire.

Société Française du 14 Juillet.

AVIS.

Les personnes qui désireraient souscrire pour l'obtention du privilège de publier le Journal-Programme-Illustré et officiel de la Fête du 14 Juillet 1890, peuvent faire parvenir leur application jusqu'au mercredi 7 courant, au siège de la société, rue Royale No 95, de 10 h. à 2 h.

Par ordre du comité,
Le Secrétaire comptable,
S. LEOMARD.

3 mai—

## F. P. POCHÉ,

AVOCAT.

Bureau dans la Bâtisse Bonnard,

No 23 RUE CARONDELET.

29 avril—7f

LEON QUEYROUZE & CO.,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS EN LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Compagnies et de l'Ouest
ET DES DÉCAPÉS.

LE BON COIN,
—OU ACHETER—
Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Vendu 59 lots tirage du 15 avril.
Les ordres de campagne sollicités.
E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.
4 mai—1 an dim.

## C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

ODDS AND ENDS! ODDS AND ENDS!

# MARX BROS.,

GRANDE VARIÉTÉ DE COSTUMES

# Odds & Ends!

Nous avons environ 300 COSTUMES SACS et REDINGOTES, Coupes Assorties, que nous avons vendus toute la saison dernière $25, $20, $18, $16 50, $15. Le nombre de ces Costumes étant réduit à UNE, DEUX, TROIS et QUATRE QUALITÉS, nous nous sommes décidés à donner au public acheteur une occasion qui ne se présentera pas de longtemps encore.

IL FAUT ECOULER CES MARCHANDISES SANS EGARD A LEUR PRIX!

$10.00 $12.00 $13.00

☞ Mardi, vente spéciale de Costumes en grande variété "Odds and Ends" pour garçons et enfants.

MARX BROS.,
MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES ET CHAPELIERS,
95, 97 et 99 rue du Canal.

ODDS AND ENDS! ODDS AND ENDS!

POUR LA MEDITERRANEE
Navigazione Generale Italiana.

Societa riunite, Florio E. Rubattino.

Le magnifique bateau à vapeur de pleine force,

WASHINGTON.....6,000 tonneaux

Partira de la Nouvelle-Orléans probablement vers le 20 du mois de mai prochain pour Gênes direct. Il a des commodités somptueuses et très confortables, et prendra des passagers pour tous les ports de la Méditerranée.

Il sera suivi par le bateau à vapeur GOTTARDO ou autre, 6,000 tonneaux

Prix du passage :

| | 1ère cabine. | 2nde cabine. | Entrepont. |
|---|---|---|---|
| Gênes | $120 00 | $70 00 | $35 00 |
| Naple | 130 00 | 80 00 | 38 00 |
| Palerme | 140 00 | 95 00 | 40 00 |

Pour d'autres informations s'adresser à CUCIO & MOCZO,
129 rue Decatur.
V. E. CORVAJA & FRERE
198 rue Gravier.

20 av—4 dim

CRESCENT HALL.
COIN CANAL ET ST-CHARLES.
NOUVELLE ORLÉANS.

Un mot aux connaisseurs.

Les clients du Crescent Hall se rappellent sans doute le fort achat que j'ai fait du "G. M Magan Whisky," du printemps de 1879, (par l'entremise de J. L. Hackett, de Louisville, Ky., qui représente la grande maison de whisky de W. M. Collins & Co. de cette ville), whisky qui était considéré comme supérieur à tout ce qui existait en ce genre en Amérique. J'ai encore eu la bonne fortune de réussir à acheter trois cents barils du "Straight Hand Made Sour Mash" du printemps de 1880, que l'on s'accorde à reconnaître comme encore plus fin que le lot précédent, et que l'on peut avoir en telle quantité que l'on voudra au Département en Gros, 120 rue du Canal, ainsi qu'au Café.

3 mai—1m J. A. WALKER.

## Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Les maladies secrètes traitées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans exposition publique et sans aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies si irrégulières des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté ouest, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills" et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularité de femmes.

"Consultations gratuites."

18 déc—1 an

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.
"Limited,"

Ces fabriques, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir aux connaisseurs toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; aussi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.

Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.

13 avril—1 an dim mer ven

AVIS.

Jusqu'au 1er mars 1890, je continuerai à donner un portrait crayon 14x17 bien fini avec chaque douzaine de photographies de première qualité à $1.25.

Procurez vous des billets des solliciteurs de l'établissement ou au Stadio,

183 rue du Canal
—ET—
21 rue Hôpital.

EUG. SIMON.

26 mai—1an Dim

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille brevetés, récompensés aux Expositions, notamment en 1889 à celles de Paris et de l'American public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 1 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème à la glace, ou des carafes, de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds—Prix $10 à $185.

Ice and water cooler machine, brev. $20 et $35. Pie Sic Ice Box, $10.

L. DERMIGNY & Cie, 126 W. 25th str.
NEW YORK.

23 mars—3 m Dim.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et des lits confortables. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

3 mai—3m

Le car où se trouvaient nos "New Process Vapor Stoves" et qui les hantes eaux retenaient, nous est arrivé; et les commandes qui nous avaient coûtées, recevront prompte exécution. 5,000 gallons de Gasoline "New Process" peuvent se consumer sur nos Vapor Stoves sans qu'il y ait fumée ni mauvaise odeur. Un fourneau à 3 becs, aussi bon que neuf, le propriétaire s'en allant en Europe. Notre huile de Sûreté pour familles au No 15 Dauphine, près Conti.

PETROLEUM & SAFETY OIL CO.

29avril—2 sem.

Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gages, par elles, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI 5 mai 1890, époque à laquelle ces gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

F. S.—La vente commencera LUNDI, 5 mai 1890, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Speer & Roodhar.

26 avril. VEUVE ANGLADE.

L'ENVIE a poussé un concurrent jusqu'à affirmer que le fourneau dit: "New Process Vapor Stove" est bourré de scorie de bois le bouchant et empêchant d'y parfaitement cuire, ce concurrent sachant parfaitement qu'il n'y a pas un mot de vérité dans cette affirmation.

SEPULVINE & SAFETY OIL CO.,
15 rue Dauphine.

Seule agence pour la vente de ces fourneaux.

26 avril—2 sem

A VENDRE.—Une machine à vapeur portative de la force de 15 chevaux et une bouilloire sur roues, presque neufs, ayant été en usage pendant quinze jours seulement; une Pompe Rotary à Alcinné de 8 pouces de Heald, Sisco & Co, avec coudes et tuyau de longueur entier. G. A. Lanoux, 71 et 73 rue Decatur.

26 avril—7f

M. L. E. JUNG, de la Nouvelle-Orléans, est notre agent autorisé, dans l'Etat de la Louisiane, pour la vente des marques célèbres et bien connues de

WHISKIES
—DE—
ATLAS & WILSON!

Dont la vente était précédemment confiée à MM. Burke & Thompson, Philippe Thompson, et Cameron & Castles. Ces marques sont:

5th Avenue Wilson, Nonpareil Rye, Atlas B B B B, " B B B, " B B, " B,

Imperial Nectar, Druid Hill Rye, Pearl River Rye, Monongahela Atlas, Fairfax, Bourbon et autres.

—CES WHISKIES NE SE TROUVENT QU'AU MAGASIN DE—

L. E. JUNG,
RUE DU CAMP, 29, ET RUE DE LA COMMUNE, 116,
A LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Qui a notre agence exclusive pour leur vente.
Le ULMAN, GOLDSBOROUGH & CO., *per* W. H. Haynes.

30av—mai4

PREMIÈRE COMMUNION.

Immense assortiment d'articles pour Première Communion
Reçus de France par les derniers steamers.
Grande variété de Livres de Prières Français et Anglais.
LAFARGUE FRÈRES,
12 et 14 rue de Chartres, à 3 portes de la rue du Canal.

16 mars—2m—Dim

CAMERON & CASTLES.

Epiciers et Importateurs en gros
60 À 66 RUE TCHOUPITOULAS, N.-O.

Ayant abandonné l'agence de la Ulman-Goldsborough pour la vente des Whiskies, nous vendrons ce qui en reste de stock à des prix réduits. Nous avons actuellement en magasin :

23 Bbls. Pearl River, 5 Bbls. Atlas B.
11 1-2 " " 5 " " B B B.
24 " Druid Hill.
13 1-2 " "
4 " Nonpareil.

Nous avons en transit un vaste et complet assortiment des marques les plus célèbres de whiskies de Baltimore et du Kentucky.

CAMERON & CASTLES.

9 mars—3m—dim, mer, ven

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 24 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Metropolitan National Bank, Chicago, Ill, un vingtième du billet No 27,994, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, vendu à Detroit, Mich., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 24 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de James Forest, Philadelphie, Pennsylvanie, un vingtième du billet No 27,994, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

B. W. CASON,
Agent United States Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 24 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de W. W. Duffield Pineville, Kentucky, la moitié du billet No 30,994, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Dix Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

S. P. PERRET,
Coureur de la American National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. A. Vialle, Boston, Mass., un vingtième du billet No 27,994, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. D. Osgood, Boston, Mass., un vingtième du billet No 27,994, tirage à numéro simple, classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de O. H. Thul, bureau central de la American Express Company, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 27,994, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. L. Sanh, aux bons du American Express Company, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. F. Ziebler, Norborne, Mo., par l'entremise de la Farmers' Bank, Norborne, Mo., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de G. Montgomery, 33 Baurr Building, Kansas City, Mo., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. Tenbarge, Nebraska City, Neb., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. W. Goodall, Lisbon, Neb par l'entremise de la First National Bank, Lincoln, Neb un vingtième du billet No 41,669 tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Angle California Bank, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

L. P. VINET,
Coureur de la State National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. H. Durham, 224 South Front street, Philadelphie, Pa., un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, vendu à Washington D. C., et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 16 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

E. B. WARDEN,
876 rue Dauphine, Nlle Orléans, La.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 21 avril 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Alexander County National Bank, Cairo, Ill, un vingtième du billet No 41,669, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Pisstres, le mardi, 15 avril 1890, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank.

3 mai—2f PP

A LOUER.

L'HOTEL COSMOPOLITAIN

Ayant 32 chambres et salons ainsi que 4 chambres à bain, 13 et 15 rue Royale.

S'adresser à J. E. SOLARI,
6avril—1m PP 76 rue du Comp.

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1866. L. E. POURSINE. A. E. SODAT.

A. A. WOODS & Co.

37.....RUE CARONDELET.....37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes nos branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an, dim mer sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.

1er nov89—1 an—mer jeu dim

JACKSON STORE.

# J. SENAC,

SUCCESSEUR DE SÉNAC & LAROSE.

AU COIN DES RUES Ste-ANNE & CHARTRES.

Ce magasin renommé par la qualité des marchandises que les familles y trouvent et la grande expérience du chef de la maison, comme acheteur depuis de longues années, offre en vente à partir de ce jour son assortiment complet d'articles nouveaux tels que: Chailly à 5 et 6 sous la yd., Toile du Nord des Indes, Mohair, 3-4 et 6-4, Nuns Veilling de